



Le contexte

Le Honduras vit en partie du revenu des hommes immigrés qui travaillent aux USA, laissant les femmes seules avec les enfants.

En l'absence de structures d'accueil pour les plus jeunes, si une femme veut travailler pour subvenir aux besoins de sa famille, c'est une grande soeur qui va rester au foyer sans scolarité.

Tous nos interlocuteurs se plaignent de la violence qui règne et du climat d'insécurité qui se développe.



€ **Budget 2011**
Fonctionnement
16 000 €

(versé en 2010 : 16 000 €)

Les actions

Accueil de jeunes filles abandonnées, orphelines ou en "risque familial". Le centre leur apporte une protection et une formation jusqu'à ce qu'elles parviennent à un métier leur donnant accès à l'autonomie.

Les pensionnaires sont admises sur proposition du juge des mineurs ou de la famille élargie pour les orphelines. Elles suivent leur scolarité à l'extérieur du foyer, de la maternelle à l'université.

Toutes les pensionnaires participent, à leur mesure, aux tâches ménagères.

Elles peuvent suivre des cours de guitare ou d'informatique. Des sorties sont organisées.

Après leur sortie, elles bénéficient pendant un an d'un logement en colocation entre "anciennes" du foyer accompagné d'un suivi social.

Les AEM financent...

Environ 30% des frais de fonctionnement du centre
Le complément est assuré par la **congrégation des religieuses** et des **dons en nature, surtout alimentaires.**

Une ONG québécoise, **Solidarité Sud**, met des bénévoles compétents à disposition du foyer pour la réhabilitation des bâtiments.



Mise à jour : mai 2011

Combien d'enfants ?

44 filles de 1 à 21 ans
encadrées par 5 religieuses,
1 psychologue à temps partiel.